

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Ali Bongo s'entretient avec le président de la Fédération des entreprises du Gabon

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le président de la République Ali Bongo Ondimba s'est entretenu, hier, au Palais Rénovation avec Henri-Claude Oyima, président de la Fédération des entreprises du Gabon (FEG) et Christian Kerangall, son conseiller stratégique, introduits par la Première ministre Rose

Christiane Ossouka Raponda. Cette séance de travail a été l'occasion pour le président de la FEG de faire un point sur les travaux de l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 10 octobre dernier, en présence de la Première ministre et des membres du gouvernement. En outre, la parafiscalité, la relance de l'économie à travers le règlement de la dette intérieure, la journée comptable et le cas de

la Sogara ont également été au cœur des discussions entre le chef de l'État et ses hôtes. Le président de la FEG a souligné la nécessité de proposer des solutions qui consistent à donner de la visibilité aux entreprises dans le but de leur consolidation. Henri-Claude Oyima a également émis le souhait d'instaurer une meilleure collaboration avec le gouvernement en vue de contribuer efficacement au développement de l'économie nationale.



Photo: DR

Les dirigeants de la FEG étaient hier les hôtes du président.

Marchés financiers: Houangni Ambourou édifie les étudiants de Port-Gentil



Photo: CN

Les participants et le membre du gouvernement au sortir de l'atelier.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

DANS le cadre de la politique de renforcement du capital humain, et à la demande du Collectif des étudiants de l'Ogooué-Maritime, le ministre de la Communication a, dans une démarche d'échanges d'expériences, animé samedi dernier à Port-Gentil à l'auditorium de l'Institut du Pétrole et du Gaz (IPG), une formation axée sur le "Cas de stratégie financière et technique boursière". À partir de son vécu à la Bourse des valeurs mobilières d'Afrique centrale (BVMAC), Pascal Houangni Ambourou a édifié l'assistance sur l'organisation des marchés financiers, l'introduction en Bourse, le système des cotations et le marketing opérationnel. L'exercice consistait à faire

découvrir aux étudiants l'univers et les techniques des marchés financiers, à travers l'exemple de la BVMAC, et susciter des vocations dans les métiers financiers. En outre, cette session de formation visait, entre autres, à participer à l'effort de relance économique par l'opérationnalisation de l'élite, porteur de croissance, et s'intègre dans l'axe 4 (formation et promotion), du Plan de redéploiement stratégique du secteur communication, lui-même issu du Plan d'accélération de la transformation (PAT). Au regard des sollicitations et du succès de cette première session, le ministre de la Communication envisage l'organisation d'autres séminaires axés sur la gestion de projets, notamment sur l'implémentation des systèmes d'information.

Vincent de Paul Massassa: "L'investissement au Gabon doit être privilégié"

Propos recueillis par Hans NDONG
MEBALE
Libreville/Gabon

L'union: La participation du Gabon à l'Africa Energy Week augure-t-elle de nouvelles opportunités d'investissements dans le secteur du gaz et du pétrole?

Vincent de Paul Massassa: "Africa Energy Week fait suite à l'Africa Oil Week. C'était le lieu par excellence où les sociétés et les gouvernants se sont retrouvés pour parler de l'industrie pétrolière. Nous savons que le pétrole contribue dans la production de l'énergie et c'est pour cela que derrière, il y a des dérivés qui, eux aussi, notamment le gaz, sont utilisés dans la production énergétique. Pour ne pas laisser de côté l'aspect gazier, les organisateurs ont bien voulu inclure pour cette partie d'énergies fossiles, ce sommet. C'est l'endroit par excellence où les investisseurs africains scrutent le paysage pour investir dans le domaine du pétrole et du gaz. On doit comprendre que beaucoup de projets, qui sont envisagés, entrent dans la phase de la transition énergétique."



Photo: DR

Le ministre du Pétrole et du Gaz, Vincent de Paul Massassa, à Cape Town, en Afrique du Sud

La société Perenco a un grand projet gazier avec l'État gabonais. Quels en sont l'enjeu et les avantages?

- "Nous savons que lorsque le gaz est utilisé, il pollue de moins 30 % que le fioul. Et c'est la molécule d'hydrocarbure qui est aujourd'hui mis en exergue pour la valorisation des énergies. Le Gabon est déficitaire en termes de production de gaz. Perenco arrive à point nommé, car ce sont des projets qui viennent booster la production de gaz chez nous et qui vont couvrir les besoins du marché gabonais et permettre que notre pays devienne autosuffisant en termes de gaz butane. Les gaz butanes que nous utilisons chez nous sont généralement importés. Avec Perenco, il s'agira de produire et de transformer localement la quantité qu'il nous faut. Au-delà du butane, avec la construction

de l'usine de Batanga, il y a cette augmentation de l'autonomie gabonaise qui va nous amener à 70 % de couverture de besoins locaux. Au-delà de 70 %, nous attendons la mise à disposition des GNL qui nous permettra d'atteindre une autonomie nette, voire excédentaire des GPL en même temps que les GNL."

Que peut-on retenir d'autre de ce sommet?

- "La transition énergétique telle que nous la regardons se fait d'un commun accord. Nous devons comprendre que les marchés indépendants ne sont pas toujours à même de justifier l'investissement, alors que l'investissement est conditionné par la rentabilité d'un projet. Il faut rappeler que l'investissement en Afrique et particulièrement au Gabon doit être privilégié."